



Compte-Rendu COP 28



La 28e édition de la conférence des parties à la CCNUCC s'est tenue du 30 Novembre au 12 Décembre 2023 aux Émirats Arabes Unis, Dubaï.

L'ONG Action Solidaire International y a pris part en tant que membre du Consortium AACJ, représentant de PACJA et en tant que membre de CAF-ER.

SIDE-EVENTS

A cet effet, une rencontre importante a été tenue dans le cadre du projet AACJ.

Le consortium a animé un side-event sur le thème de la « *Mise à l'échelle des principes de l'adaptation menée localement au Sénégal : défis et perspectives* »



Lors du Sommet pour l'adaptation aux changements climatique (CAS), des gouvernements et institutions se sont engagés à soutenir l'adaptation au climat au niveau local, à travers huit (8) principes. L'élaboration de ces huit principes de l'adaptation au niveau local a permis de répondre aux demandes du Groupe des pays les moins avancés formulées dans Vision 2050, notamment un avenir résilient en matière de climat par l'inclusion, la participation, la justice, l'équité et un engagement financier pour l'investissement dans les priorités d'adaptation des acteurs locaux.

Par ailleurs, le projet AACJ qui se donne comme objectif global d'accompagner les communautés les plus vulnérables aux effets des changements climatiques à un meilleur accès



à l'information, afin de jouer un rôle actif dans le débat et les décisions et à contribuer à une meilleure reconnaissance de leurs préoccupations et de leurs droits était le socle de cette séance de partage.

En effet, le Consortium AACJ du Sénégal, composé de PACJA, OXFAM, Natural Justice, FEMNET et AYC, a eu cette opportunité de partager sur l'état de mise en œuvre du projet durant ces trois dernières années. Ce panel était donc un cadre d'échanges et de réflexion avec les décideurs, les négociateurs, la société civile et les structures de recherches sur le travail fait avec les communautés en vue de la création d'un environnement institutionnel favorable à la mise en œuvre des principes de l'adaptation menée localement au Sénégal.

Concrètement, le sujet a été abordé sous différents angles à savoir celui des communautés, celui des femmes, celui des jeunes et enfin celui de l'accès au financement.

PACJA, pour répondre à la question « Comment les approches intégrées peuvent-elles contribuer à rendre plus efficace et efficientes les LLA ? » est revenue sur le processus de capitalisation des pratiques endogènes d'adaptation initiées dans le département de Bambey avec l'Union Régionale des Associations paysannes de Diourbel.

A la question « Quel est l'apport des femmes dans la conception et la mise en œuvre des LLA ? » **FEMNET** a partagé son expérience de travail avec les femmes de la forêt classée de Mbao.

AYC est revenu sur les initiatives des jeunes afin de justifier « la place et le rôle des jeunes dans les LLA ».

ANACIM a décrit les stratégies de collaboration qu'elle a avec les communautés pour une meilleure gestion des connaissances, des risques et incertitudes climatiques.

OXFAM a passé en revue les différents défis et barrières d'accès aux financements climatiques pour les acteurs locaux notamment les femmes et les jeunes.

NATURAL JUSTICE a assuré la modération de cette session.

Action Solidaire International a aussi pris part à un autre side-event dans le cadre de la Coalition des Pays d'Afrique Francophone pour la promotion des Energies Renouvelables. La thématique abordée portait « *Réflexions sur la transition énergétique juste dans le contexte de la société civile africaine : rôles, défis et perspectives* ».

Les différents intervenants ont apporté des éléments d'analyse en se basant sur leur contexte national, notamment le Maroc et le Togo.

Les stratégies de financement ont aussi été abordées avec un des partenaires financiers.

En tant que membre du Consortium de mise en œuvre du projet AACJ, ASI a aussi participé à l'évènement portant « *Mouvement pour la justice climatique en Afrique : expériences des programmes nationaux de mise en œuvre du Projet AACJ* ».

Les expériences du Sénégal, du Nigéria, du Burkina-Faso et de l'Ethiopie ont été partagée, avec l'apport du WRI.



Au-delà de ces activités phares, co-organisée par ASI, nous avons eu à prendre part à divers évènements portant sur :

- **La problématique des femmes à l'accès à l'énergie, spécifiquement renouvelable/WGC**
- **L'engagement de la société civile dans la mobilisation du secteur privé pour le financement du climat et la croissance verte en Afrique/CACCID**
- **Les mécanismes de financement pour l'opérationnalisation des pertes et dommages /Enda-Energie**
- **Les initiatives locales d'adaptation pour une agriculture durable/AACJ Burkina-Faso**
- **Vers une action climatique concrète et centrée sur les populations en Afrique de l'Ouest : le rôle du dialogue et de la collaboration/OIM**

Climate Actions

La COP 28 a aussi été un podium de diverses revendications relatives à l'environnement, au climat, aux droits humains, au climat.

PACJA a adopté une méthode particulière cette année, avec la musique comme arme de revendication pour la jeunesse.



Elle a aussi fait entendre sa voix par une grande marche dans le centre qui a permis de rappeler les différentes promesses d'actions climatiques non encore tenues, notamment par rapport à l'Afrique, mais aussi de la nécessité de mettre l'accent sur l'urgence de l'adaptation.

